



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### Inauguration de la fresque sur la façade du nouveau bâtiment de la CSL

Jeudi, le 27 juin 2019, la Chambre des salariés a dévoilé le décor artistique de la façade de son nouveau bâtiment, sis à 2-4 rue Pierre Hentges, en face des Rotondes.

La CSL souhaitant soutenir les artistes luxembourgeois avait lancé un concours pour un projet artistique pour décorer la façade du nouveau bâtiment de la CSL.

Le jury du concours, composé d'experts du monde artistique luxembourgeois et de représentants de la CSL a retenu le projet d'œuvre de l'artiste Claudia Passeri.



Après les mots de bienvenue de la présidente de la CSL, Madame Nora Back, des explications sur le message politique et artistique véhiculé par l'œuvre sont données par l'artiste, Madame Claudia Passeri.

*De gauche à droite :*  
M. Sylvain Hoffmann, directeur de la CSL ; Mme Claudia Passeri, artiste ; Mme Nora Back, présidente de la CSL ; M. Norbert Tremuth, directeur de la CSL et M. Jean-Claude Reding, vice-président de la CSL

*Annexe : explications de la fresque*

Luxembourg, le 28 juin 2019

communiqué N°11



## Annexe

### « PAPILLON DE RÉSISTANCE » Sous le haut patronage de nous-mêmes



En 2017, Claudia Passeri initiait un projet performatif et d'écriture, « Papillons de résistance ». Se référant au nom donné aux tracts de la Résistance française sous l'Occupation, ces papillons disent une « logique du refus », l'impérieux besoin d'agir, la puissance et l'espoir collectifs ainsi que le rôle potentiel de chaque individu, acteur de ses choix ; pragmatiques pour certains, idéologiques, poétiques ou empreints de spiritualité et d'humour pour d'autres<sup>1</sup>.

L'artiste décline ce projet sous une autre forme en 2019 en réalisant une fresque sur la façade du bâtiment de la Chambre des salariés de Luxembourg. Cette organisation est l'une des rares dans le pays

qui donne effectivement une voix à tous, résident et frontalier, subordonné et supérieur hiérarchique, sans considération de nationalité, de patrimoine ou de secteur. C'est loin d'être anecdotique dans un pays où 47% des résidents sont étrangers et qui voit sa population augmenter de 30% durant les heures de bureau.

Papillon de résistance de 40 mètres carrés aux grandes lettres, « SOUS LE HAUT PATRONAGE DE NOUS-MÊMES » véhicule l'idée d'une possible indépendance d'esprit, un *empowerment* des hommes et des femmes, une autodétermination. On peut y voir le symbole d'un progrès social et du souci de s'inscrire visiblement et utilement dans la société en s'unissant, en dépassant ses intérêts particuliers.

La forme du texte évoque les anciennes peintures publicitaires et rend hommage à la couverture d'un livre de Stanislav Kostka Neumann<sup>2</sup> conçue par Josef Čapek<sup>3</sup> en 1925. C'est à ce dernier que revient la paternité visionnaire du terme « robot » qui, dans l'actualité, a une résonance sans cesse renouvelée.

#### Benoit Delzelle

1. Georges Didi-Huberman, Laurent Douzou, Anne-Laure Brisac, Antoine Grande et Fabienne Le Bars, Tracts et papillons clandestins de la Résistance, papiers de l'urgence, Paris, Éditions Artulis, 2015.

2. Stanislav Kostka Neumann, antifasciste tchèque très engagé, était poète, publiciste, critique, journaliste et traducteur de Baudelaire, Anatole France ou encore Émile Verhaeren. Il a longtemps milité en faveur de la classe ouvrière.

3. Écrivain, journaliste, créateur graphique, Josef Čapek est considéré comme l'un des représentants les plus inventifs de l'art moderne tchèque. Arrêté pour activités antifascistes et déporté en 1939, il est mort en 1945 au camp de Bergen-Belsen. Le terme « robot » est apparu pour la première fois dans la pièce de théâtre de science-fiction R. U. R. écrite par son frère Karel en 1920, l'un des plus fameux écrivains tchèques du 20<sup>e</sup> siècle.